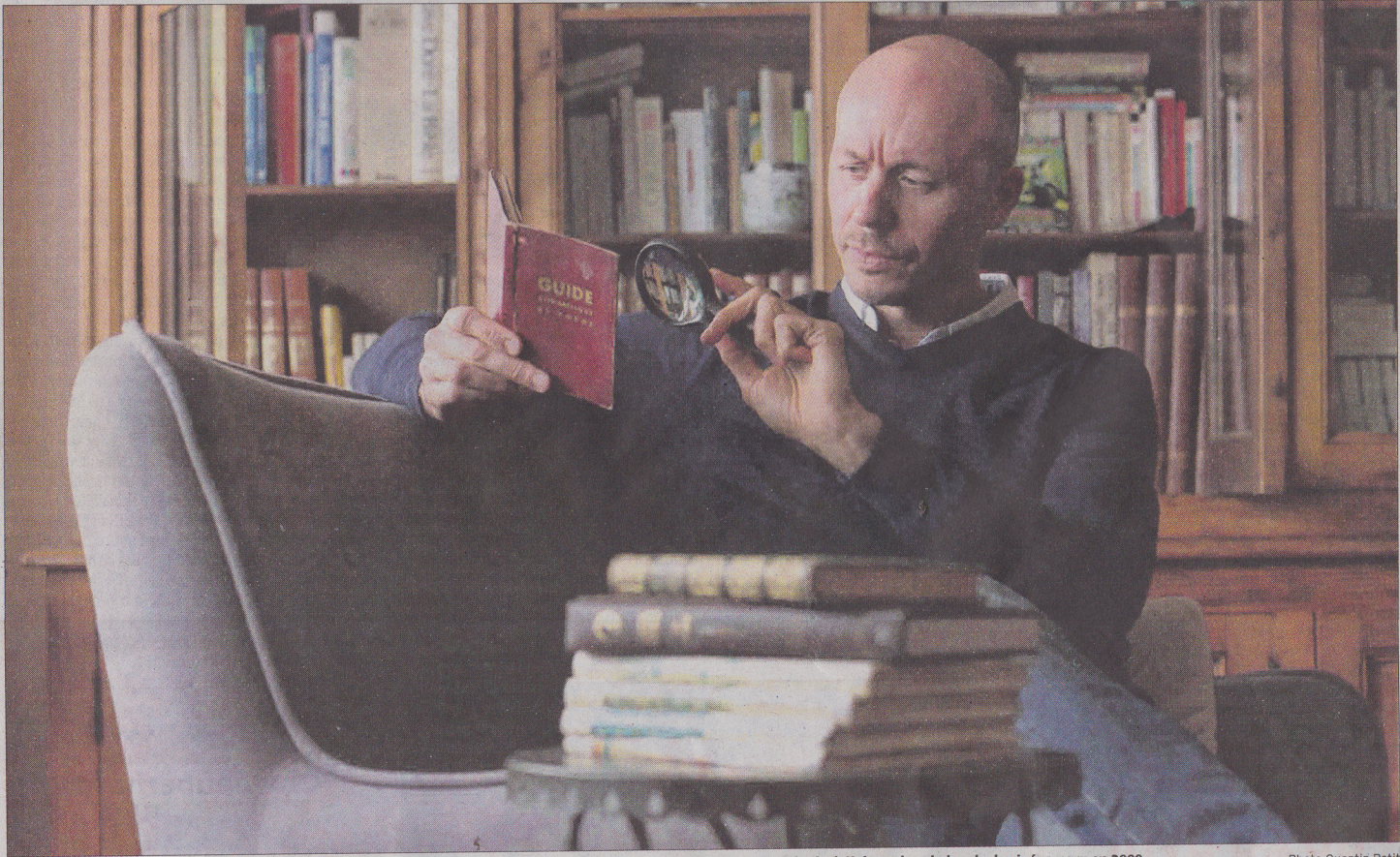


Philippe Tomblaine

La passion de tous les livres

■ Documentaliste au collège de Ruelle le jour ■ Écrivain prolifique la nuit ■ Philippe Tomblaine a écrit une trentaine de livres en dix ans ■ Dans son dernier ouvrage, il compile un siècle de faits divers locaux.



Comme pour tous ses livres, Philippe Tomblaine a ingurgité une impressionnante documentation avant d'écrire le premier, «Sherlock Holmes dans la bande dessinée», paru en 2009.

Photo Quentin Petit

David GAUTHIER
d.gauthier@charentelibre.fr

Philippe Tomblaine vit dans un monde parallèle où il peut malaxer le temps à sa guise. C'est la seule explication possible à la carrière foudroyante du professeur documentaliste du collège Norbert-Casteret de Ruelle. Une trentaine de livres écrits en dix ans, sur des sujets parfois très pointus, souvent sur la bande dessinée. Sans même avoir de poches sous les yeux. «J'écris dès que je peux, il n'y a pas de secret, dit modestement le quadragénaire ou dépliant sa grande carcasse. Me documenter, c'est mon métier. Lire 300 livres avant d'en rédiger un, cela ne me fait pas peur.»



Dernière boulimie en date: il a dévoré 118 ans de presse quotidienne charentaise, pour presque autant de jours passés aux archives départementales puis chez lui, à décortiquer des milliers d'articles. Pour rechercher son dernier ouvrage, édité fin mars: «Faits divers en Charente de 1900 à nos jours» (La Geste Éditions). La chute du tramway d'Angoulême sous les halles, en novembre 1914, qui coûta la vie à 11 personnes; l'affaire toujours non résolue des disparus de Boutiers, cette famille volatilisée la veille de Noël 1972; l'enlèvement du patron de la tuilerie de Roumazières, Michel Maury-Larivière, et l'improbable cavalcade qui s'ensuivit... Six ou sept histoires par an, agrémentées de commentaires de l'auteur. Un travail titanesque.

«Je suis un historien de formation avec une fascination pour l'étrange. Les faits divers ont toujours passionné les gens. Tous les grands romans du XX^e siècle sont inspirés de ces affaires souvent sordides.» Philippe Tomblaine ne pouvait aller aux archives que le mercredi matin et pendant les vacances scolaires. Alors, comme d'habitude, il a été méthodique: «Je photographiais toutes les pages des journaux, je faisais le tri chez moi. Puis j'écrivais.»

Des BD pour le goûter

Bien avant les faits divers, sa porte d'entrée dans l'écriture a été le 9^e art, pour ce grand timide bibe-

“
Je suis enfant unique. À un moment, on se retrouve seul, alors on développe des passions. Écrire, c'est aussi une arme de défense.”

ronné depuis l'enfance à la BD franco-belge. «J'étais le seul gamin de mon quartier [à Limoges où il a grandi, NDLR] à ne pas acheter de bonbons. Je gardais mes sous pour les albums. J'étais déjà un collectionneur. Je dois en avoir plus de 4 000 chez moi aujourd'hui.»

En 2009, il écrit «Sherlock Holmes dans la bande dessinée». Avec toujours cette même démarche, précise et chronophage. Il lit évidemment l'œuvre complète d'Arthur Conan Doyle et tout ce qu'il est possible de trouver sur internet à propos de l'enquêteur à la pipe et au flegme si british.

Son histoire d'amour avec la bande dessinée s'est nouée dès l'enfance. Car la BD a agi comme une catharsis pour Philippe Tomblaine. Des bulles pour colorer le quotidien d'un enfant solitaire. «Je suis enfant unique. À un moment, on se retrouve seul, alors on développe des passions. J'ai toujours été un garçon un peu marginal, qui va

plus vite que les autres. Écrire, c'est aussi une arme de défense. Mais j'étais un jeune normal, je jouais au basket, je faisais de la natation... Avec ma grande taille, les entraîneurs me suppliaient de faire de la compétition. Ça ne m'intéressait pas, je disais non, ils étaient fous!» Spirou, Les Tuniques Bleues, Alix..., les grandes figures de la BD sont passées au synthétiseur Tomblaine ces dernières années. «Ce sont des bouquins que je porte depuis que je suis adolescent. Je me souviens avoir dit à un copain qui m'avait prêté mon premier Spirou: «Un jour j'écrirai un livre sur lui!»» Promesse tenue en 2014.

Son expertise a été reconnue: en septembre 2016, il a été nommé vice-président de l'association du Festival international de la BD, pour le volet culture.

Quelle est la place de la littérature plus intime dans tout ça? Dans la bibliographie foisonnante du documentaliste, un seul roman, «Colors», paru il y a dix ans. «C'est une dystopie, qui dépeint un univers contrôlé par les couleurs. Dans chaque quartier, les humains ne connaissent qu'une couleur... J'écris des choses plus personnelles depuis l'adolescence. L'idée d'un roman, ça revient.» Il dévoile du bout des lèvres son projet: un thriller de science-fiction, dans un monde où le temps s'est arrêté. La médiathèque L'Alpha peut déjà mettre de côté tout son rayon science-fiction. Un certain Philippe Tomblaine va venir emprunter quelques livres...

En dates

7 février 1975.

Naissance de Philippe Tomblaine à Limoges.

1999. Fonde avec trois amis le festival du court-métrage de Limoges, qui existe toujours.

2005. Obtient son diplôme de professeur documentaliste.

2009. Publie son premier livre, «Sherlock Holmes dans la bande dessinée». La même année, écrit le roman «Colors». Écrit de nombreux autres livres sur la BD (Spirou, Alix...), mais aussi des notes de lecture pour des classiques.

2010. Après avoir travaillé deux ans au collège de Chasseneuil, il intègre celui de Ruelle.

Septembre 2016.

Est nommé vice-président de l'association du festival de la BD.

Mars 2019. Sortie de «Faits divers en Charente de 1900 à nos jours» (La Geste Éditions, 25 €).